

ALPHA :
Un évangile différent

Une évaluation du 'Cours Alpha'

Chris Hand

AVERTISSEMENT

Le texte qui suit, excepté l'introduction, est une traduction-résumé d'un article paru dans *'Sword and Trowel'*¹, lui-même basé sur un extrait d'un examen critique fait par Chris Hand en 1998 dans son livre : *Falling Short? The 'Alpha' Course examined.* (Edit. 'Day One Publications')

L'étude a pour objet de montrer comment distinguer entre la forme authentique et la forme superficielle de "l'évangélisme".²

Nous ne voulons pas affirmer que Dieu ne peut pas utiliser ce cours pour se révéler à une âme, tout est possible à Dieu ! Cependant, nous devons considérer qu''*Alpha*' présente un évangile dangereusement tronqué et étranger au Nouveau Testament.

¹ *'Sword and Trowel'* est le journal publié par le *Metropolitan Tabernacle* de Londres (Editeur : Dr Peter Masters), Elephant & Castle, GB - Londres, SE1 6SD.

² Néologisme, utilisé en anglais et adopté en français, désigne tout ce que le monde évangélique représente.

INTRODUCTION

Le *'Cours Alpha'* a vu le jour dans une église anglicane de Londres, sous l'impulsion de son pasteur Nicky Gumbel. Au cours de ces dernières années, il est devenu une très 'efficace' méthode d'évangélisation. Selon la revue "Report" (Focussuisse 4/96, p.14), jusqu'à 80% des participants à ce cours, inconvertis au départ, seraient parvenus à une foi personnelle¹.

Officiellement, en 2003, plus de 28 260 cours en 49 langues ont eu lieu dans le monde, s'adressant à plus de 5 millions de personnes (*AlphaNews* France, n°2, 2004, p.2). Cette même année, 135 pays ont fait appel à ce cours, dans diverses assemblées et églises, dont aussi des paroisses catholiques.

De tels résultats rendent ce cours éminemment attrayant. Hélas, le souci de leurs promoteurs n'est pas d'annoncer "*tout le conseil de Dieu*", comme c'était le cas d'un apôtre Paul, mais plutôt de chercher à gagner l'intérêt et le soutien du plus grand nombre possible. L'objectif n'est pas de présenter l'Évangile qui conduit à se sauver d'une génération "perverse et corrompue", mais d'attirer le monde par un message agréable et plaisant.

Le contenu doctrinal du cours *'Alpha'* se trouve donc **tronqué** des enseignements essentiels de la Parole de Dieu, tandis que les leçons présentées sont des enseignements bibliques **édulcorés**, voire **déformés**. Les implications bibliques de la conversion ne sont pas exposées clairement. Par conséquent, nous sommes en présence d'**"un autre évangile"**.

S'il peut se trouver que ce cours soit effectivement une première approche de la foi chrétienne et que, jusqu'à ce jour, des âmes sincères aient pu être aidées par cet outil, son usage comme moyen d'évangélisation doit être envisagé au prix de sérieuses précautions. Nous insistons sur le fait que ce cours est incomplet et ne correspond

¹ En Suisse, le 'Cours Alpha' a pris le nom de 'Cours Alphalive'. Le bureau Alphalive-Suisse est associé au travail de 'Campus pour Christ'.

pas, en lui-même, à la voie biblique, déjà du point de vue de la méthode employée, mais surtout par son contenu.

L'aspect œcuménique du cours est mis en avant : *les cours développent une ouverture qui rompt avec les représentations doctrinaires... ils sont reçus dans une dynamique œcuménique. On parle d'une "culture Alpha"... en phase avec la culture d'aujourd'hui ! D'ailleurs l'univers catholique s'est ouvert massivement à la mouvance 'Alpha', particulièrement dans le monde anglo-saxon. (les parties en italiques sont tirées de la revue "Témoins", N°136 sept-oct 2001)*²

² De septembre à décembre 2003, 30 cours sur 48 en Ile-de-France, ont été programmés dans des paroisses catholiques (*AlphaNews* N°1). La Conférence des Évêques de France a adopté ce cours suite au passage d'une de ses délégations à Londres, chargée d'en examiner la teneur. (*ideaSpektrum* 28/2003, p.16)

‘Alpha’ : Un évangile différent

Nous constatons que le cours ‘Alpha’ ne représente qu’un tout petit pourcentage du message évangélique. Sa structure n’est pas claire : s’adresse-t-on à des nouveaux convertis, à des inconvertis, ou à qui ? Les enseignements importants de l’Évangile ne sont pas traités dans le respect des Écritures, en outre, le cours est foncièrement charismatique.

Nous et nos problèmes

La faille principale : le cours n’est pas centré sur Dieu. Voici comment il débute la première semaine : « Le christianisme est-il ennuyeux, erroné et sans rapport avec la réalité ? » ‘Alpha’ cherche à dissiper ces idées concernant la foi. Bien entendu, la foi doit être en rapport avec nos besoins actuels. Le message doit être appliqué, mais ‘Alpha’ semble se préoccuper principalement de **nous** et de **nos** problèmes, et cela à travers tout le cours. La psychologie sert à répondre à **nos** craintes et à **nos** besoins existentiels. Christ veut nous sortir de nos impasses. **NOUS** sommes au centre. Selon ‘Alpha’, Christ meurt pour **nous** sauver des *conséquences* du péché et pour nous sauver de notre monde perdu et sombre. Il est le remède à nos craintes.

La méthode apostolique était de commencer la prédication par Dieu, comme Paul le fit à Athènes. C’est Dieu le Créateur. Rien de cela ne ressort du cours ‘Alpha’. D’après ce cours il n’est pas nécessaire de connaître Dieu ni de nous conformer à ses exigences. Les trois premières sessions nous apprennent beaucoup sur nous-mêmes, mais rien sur Dieu.

Dieu est pratiquement absent

C’est tout de même bouleversant ! Pourtant il est un fait que notre culture post-chrétienne ne sait presque rien sur la Bible ou sur Dieu. En même temps, on suppose qu’il n’est pas nécessaire d’expliquer qui est Dieu (sa justice, sa sainteté, sa personne glorieuse). Rien de cela n’est enseigné ; on juge superflu de mentionner qu’Il est le Créateur.

Il faut insister sur ce point, car c’est fondamental, le reste étant secondaire. Actes 17 parle d’une population ignorant tout sur Dieu (la réalité contemporaine est-elle bien différente ?). Pourtant sa bonté et sa providence de Créateur sont évidentes. L’ignorer est une ingratitude flagrante.

Alors que Dieu est le créateur du ciel et de la terre et qu'il se suffit à lui-même, pour le cours '*Alpha*', **Dieu est simplement là pour nous aider**. C'est le problème central de ce cours. Par conséquent il n'arrive pas à enseigner le vrai sens du péché, ni la raison pour laquelle Christ a dû mourir. Ceci conduit à un évangile centré sur l'homme.

En fait, '*Alpha*' mentionne souvent l'amour de Dieu, disant que Dieu nous aime chacun tellement qu'il aspire à une relation de père à enfant. « Christ n'est pas seulement mort pour chacun, il est mort pour toi et pour moi ; c'est très personnel. »

Pratiquement, Dieu doit **agir** pour nous personnellement. Il est vrai que l'amour de Dieu pour les hommes est sublime et au-dessus de tout. Mais le Dieu d'amour décrit par '*Alpha*' n'est pas le Dieu d'amour que la **Bible** nous présente, à savoir un Dieu de sainteté qui néanmoins aime les pécheurs, les méchants. Cela donne toute la grandeur à l'amour de Christ. '*Alpha*' omet de montrer à quel point cet amour de Dieu est extraordinaire et, en fait, l'abaisse à de l'émotion, à du sentiment.

A moins de devenir conscients de l'énormité de notre péché, de comprendre quelle est la grandeur de la grâce de Dieu en donnant son Fils pour nous, la qualité grandiose de son amour nous échappera, de même que le sens profond de la mort de Christ. La souveraineté du Dieu créateur, sur les nations et l'univers entier, et sa majesté incomparable, dépassent notre imagination, '*Alpha*' n'en parle même pas.

Selon la Bible, Christ n'est pas venu seulement pour nous sauver des conséquences du péché, mais aussi afin d'accomplir les exigences de la loi sainte de Dieu. La racine du péché est la désobéissance à la loi de Dieu, celle-ci constitue une offense contre la personne même de Dieu. Cette réalité est d'une importance capitale parce que Dieu est totalement saint.

'*Alpha*' ne comprend ni les exigences de la loi de Dieu, ni la gravité de l'enfreindre. Il ne parle jamais ni de la sainteté de Dieu, ni de sa colère engendrée par le péché. Il ne mentionne jamais la colère de Dieu. Paul ne laissa pas les Athéniens dans le doute sur le fait que leurs efforts d'adorer Dieu ne pouvaient plaire au Roi de gloire. Le verset de Jean 3:36 n'est pas cité : "*Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui*". Le cours ne nous rend pas attentifs à la gravité de cette situation. Nous avons mal agi, soit ; mais '*Alpha*' ne parle pas de notre révolte contre un Dieu saint.

Il n'est donc pas étonnant que le jugement ne soit mentionné qu'en sourdine. Il est tout juste dit « que nous serons tous soumis au jugement de Dieu ». La gravité de ce jugement est passée sous silence.

La vidéo pour la “deuxième semaine” mentionne la séparation entre les brebis et les boucs sans développer le sujet. Quel contraste avec les Écritures ! Celles-ci nous parlent de la punition éternelle des impénitents, pour toujours loin de Dieu et de la gloire de sa force (2 Th 1:9). *“Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant ”* (Hé 10:31). Le cours a remplacé cela par *“une isolation éternelle de Dieu”*. Ayant omis de caractériser Dieu, *‘Alpha’* ne peut pas nous dire pourquoi le pécheur encourt la colère de Dieu et un jugement aussi sévère.

Dieu a pitié de nous

Dieu n'est pas en colère, mais il a pitié. L'amour de Dieu dans le cours *‘Alpha’* est un amour sentimental. Il nous aime tant qu'il aimerait que nous croyions en lui. Nul besoin de nous convaincre que nous sommes pécheurs et que Dieu est saint, seulement qu'il nous aime tellement. Si nous comprenions cela, nous répondrions mieux à son amour.

‘Alpha’ ne veut pas trop nous faire comprendre notre éloignement de Dieu, ni rendre la foi trop difficile, mais il se hâte de nous montrer que Dieu est près et qu'il nous aime.

Soit, pour le cours, la croix règle la question du péché, mais elle prouve surtout que Dieu nous aime. Elle constitue un appel émotionnel nous encourageant à recevoir l'amour universel de Dieu, nous faisant oublier la partie moins agréable de sa révélation.

Il est significatif que pour répondre à la question de la ‘troisième semaine’ : « Pourquoi Jésus est-il mort ? », le cours *‘Alpha’* cite John Wimber, ses écrits et sa vidéo à ce sujet. Dans un petit groupe, après une prière de repentance de sa femme, Wimber savait tout à coup qu'il avait blessé les sentiments de Dieu. Il dit : « Dieu envoya Jésus parce qu'il m'aimait. Et moi, je m'étais toujours détourné de cet amour, j'étais un pécheur ayant désespérément besoin de la croix ». Il ne semble pas avoir compris qu'il méritait la colère et le jugement de Dieu, ni le péril qu'il encourait à cause de son incrédulité et de son péché. Il pensait avoir blessé les sentiments de Dieu en repoussant son amour, plutôt qu'avoir péché contre le Dieu saint...

Un évangile sentimental

L'idée maîtresse est notre refus de reconnaître que Dieu nous aime (pourquoi Il a envoyé son Fils). Le Dieu du cours '*Alpha*' donne l'impression d'attendre, impuissant, que nous venions à lui. Dans la brochure *Questions of Life* (*questions ayant trait à la vie*), Dieu est présenté comme désirant ardemment entrer en relation avec nous comme un père avec chacun de ses enfants. Jésus n'est pas tellement mort pour chacun ; il est mort pour toi et pour moi ; c'est très personnel. Voir la croix de cette manière transforme notre vie.

C'est là le cœur de l'appel du cours '*Alpha*', c'est un appel d'amour. Ce désir de Dieu d'entrer en relation avec nous était absent dans la prédication des apôtres dans les Actes. '*Alpha*' présente un Évangile sentimental et passe à côté de la justice de Dieu. Nous ne sommes jamais confrontés à la perversité du péché.

Les apôtres n'épargnaient la honte à personne

Les apôtres dénonçaient le péché sans ambages. Ils dirent aux païens de Lystré que leurs sacrifices étaient vains. Etienne reprocha aux Juifs leur dureté de cœur. Personne n'était épargné. '*Alpha*' semble peu disposé à faire cela.

L'orgueil et l'incrédulité sont à peine mentionnés, il en va de même avec l'arrogance humaine. Il n'y a pas d'énumération de péchés ni de la dépravation désespérée de la nature de l'homme. On évite de parler de la désobéissance et de la révolte contre Dieu. L'énormité du crime de l'homme qui refuse Dieu n'est pas affirmée, ni l'urgence de répondre à son appel à la repentance. A la place, il y a beaucoup d'anecdotes et d'humour. Tout est trop léger et facile.

N'ayant rien dit de ce qu'il faut vraiment savoir, '*Alpha*' invite le pécheur à prier (quoi ?). Cela est sensé établir une relation avec Dieu.

Cette méthode douce est présentée comme une des vertus du cours. Des collations et des conversations amicales constituent une approche moins austère à la foi. Nous citons : « Nous croyons qu'il est possible de faire connaissance avec la foi tout en s'amusant. Les rigolades et les plaisanteries font partie du cours ; elles abattent les barrières et permettent à tout le monde d'être détendu. »

Une soirée type commence à 7h40, introduite par un mot de bienvenue (ex. par une plaisanterie), qui est suivi d'un temps bref de louanges, c. à d. de la musique créant une bonne ambiance. Les vidéos regorgent de plaisanteries et d'anecdotes amusantes. Les textes et les vidéos en sont pleins, même quand il s'agit de sujets sérieux.

Les vidéos montrent souvent une audience exubérante peu propice à l'introduction d'un sujet solennel. Apporter un message sérieux serait de mauvais goût.

Les retraites de fin de semaine donnent la même impression. Le point culminant du samedi soir se résume par la question : « Comment puis-je être rempli du Saint-Esprit ? » Suivent un souper à 20h30, puis toutes sortes de divertissements. Même ce qu'on nomme "*l'expérience du Saint-Esprit*" est suivi de distractions récréatives. Les organisateurs du cours affirment : « L'introduction du Saint-Esprit est un élément de premier ordre lors de ces week-ends. L'enseignement peut quelquefois être donné en un seul jour, mais les week-ends cimentent les amitiés et permettent un dépaysement. »

Des pratiques charismatiques standard

Les week-ends durent du vendredi soir au dimanche après-midi. « Comment être rempli du Saint-Esprit », déclenche tout le reste. C'est l'apologie de la théologie et de la pratique charismatique. On profite d'un rapide survol des Actes pour montrer qu'il faut parler en langues aujourd'hui. On prépare les gens à accepter des phénomènes d'ordre physique comme étant des évidences que l'on est rempli de l'Esprit. Ceux relatés dans Actes 2 (Pentecôte) sont interprétés comme étant des modèles : « Il arrive que des gens remplis de l'Esprit tremblent comme des feuilles dans le vent. D'autres respirent profondément comme s'ils respiraient physiquement par l'Esprit. »³

Des phénomènes de chaleur physique

Selon '*Alpha*', les langues de feu dans Actes 2 trouvent leur contrepartie en une expérience : « La chaleur physique dans les mains, d'autres membres ou dans tout le corps se manifeste quelquefois quand on est rempli de l'Esprit. » Certains ressentent une "*chaleur liquide*". D'autres disent ressentir un amour contraignant pour Dieu et l'expriment émotionnellement. L'ambiance prête à ce genre de manifestations et l'on encourage les gens à ne pas craindre d'exprimer leurs sentiments d'une manière extravagante, fut-ce en langues.

Le cours lance alors un appel à accepter le don des langues et il indique comment se débarrasser d'éventuels obstacles. Il ne faut rien craindre. Toutes les barrières doivent être éliminées. Il faut demander à Dieu à être rem-

³ Nicky Gumbel affirme d'ailleurs que les deux vont ensemble. (*Renewal*, mai 1995, cf. *Der Alpha Kurs*, P. Tschui, p.7 – note de l'éditeur)

pli de son Esprit en insistant de tout son cœur. On recommande de commencer à louer Dieu dans n'importe quelle langue que l'on connaît, autre que la sienne. Il faut se persuader que cela vient de Dieu, et surtout ne pas penser qu'on y soit pour quelque chose.

Les gens sont vraiment pris au piège. A moins de coopérer, ils sont coupables de se dérober à l'action du Saint-Esprit. Ceux qui osent douter que ce soit l'œuvre de l'Esprit ont simplement tort. C'est cela qui est devenu le message du cours *'Alpha'*. Il s'agit moins de "croire en Christ" que de "recevoir l'Esprit".

Quel en est le résultat ? Après un de ces week-ends l'un des participants témoigne qu'il a été béni en recevant le Saint-Esprit, qu'il ressent une paix totale, qu'il a versé des flots de larmes, et qu'il se sait particulièrement aimé par Jésus. Un autre témoin dit qu'il ne voulait pas venir, mais qu'à présent il peut s'appeler chrétien, qu'il a ressenti le Saint-Esprit et qu'il se sentait désormais aimé à en être bouleversé. On le voit : les émotions, les larmes et le sentiment d'être aimé par Dieu sont la cheville ouvrière du cours *'Alpha'*.

Les enfants sont manipulés

Les moniteurs des groupes de jeunes pendant les week-ends ont découvert qu'il y a une telle faim parmi eux qu'ils ont prié que l'Esprit vienne plus vite. On prépare les enfants à s'attendre à faire des expériences. Ainsi celles-ci sont reçues dans un état de conscience atténué. On en déduit que l'enfant a reçu Christ. L'expérience l'emporte sur la vérité !

Malgré la sincérité indiscutable des participants, qui croient vraiment avoir rencontré Dieu, nous nous posons un certain nombre de questions. Ces expériences peuvent-elles être comparées avec l'œuvre du Saint-Esprit qui veut conduire à la repentance et à la foi ? Honnêtement, tous ces témoignages nous laissent très songeurs.

Peut-on parler de la foi qui sauve ?

Pour commencer, y a-t-il une conviction de péché ? Ces personnes sont-elles humiliées par leur état de péché ? Ont-elles une idée de la sévérité de la loi de Dieu et de la juste condamnation du pécheur ? de la possibilité d'une condamnation éternelle ? Savent-elles que seul Christ peut les sauver, et quelle est la marque de la véritable foi qui sauve ?

En toute honnêteté, nous devons constater, après avoir eu connaissance de nombreux témoignages pendant cinq ans, qu'il est difficile de trouver une

confirmation à ces questions. Tout est émotions et sensations physiques, tout manque de signification spirituelle. La partie évangélisation d'’*Alpha*’ ne mène pas à la conversion. Au point même où ’*Alpha*’ prétend avoir réussi, c’est la faillite complète.

En fait, ’*Alpha*’ a réussi à totalement hypnotiser les gens. Pratiquement toutes les expériences sont de pures manipulations qui sont incapables de rapprocher de Dieu. La notion de Dieu elle-même n’est pas définie clairement. Quel contraste avec la méthode de Dieu, qui s’adresse aux gens en pleine possession de leur faculté de raisonnement, comme ce fut le cas à la Pentecôte lors de la prédication de Pierre. Ayant entendu le message, Actes 2:37 dit que l’auditoire eut “*le cœur vivement touché*”, et non qu’ils frissonnaient de tout leur corps.

Les phénomènes produits par la méthode ’*Alpha*’ se retrouvent dans toutes sortes de fausses religions. Ni Pierre à la Pentecôte, ni Paul à Athènes n’y firent appel : ils prêchaient la Parole de Dieu. Personne, selon les témoignages, ne vit « une incroyable lumière blanche qui baignait tout le corps », ni ne ressentit « l’amour liquide le submerger », ni encore ne répétait sans fin : « J’ai rencontré Jésus. »” Mais le Jésus que les participants d’*Alpha*’ rencontrent n’attache que peu d’importance au péché. Souvent ils s’imaginent, dans leur état altéré, que Jésus a été avec eux toute leur vie, dans le seul but de les aimer.

Il faut le dire : ’*Alpha*’ manque de présenter l’Évangile. L’on ne se rend pas compte combien les expériences produites sont futiles. Rien ne se passe à la “conversion”. Par contre, ce qui se passe quand quelqu’un est soi-disant rempli de l’Esprit est faux. On ne comprend pas ce que signifie devenir chrétien.

’*Alpha*’ cite des personnes qui combattent l’idée de la conversion

On peut se poser la question : est-ce que le cours ’*Alpha*’ permet de comprendre ce qu’est un chrétien, véritablement ? La réponse doit être : non. ’*Alpha*’ cite des auteurs qui combattent l’idée de la conversion, tel un Paul Tillich. La pensée de ce théologien et philosophe est empreinte de libéralisme ; on ne peut guère l’appeler évangélique. ’*Alpha*’ donne aussi la parole à des catholiques romains, ainsi qu’à la mère Teresa, qui n’avait pas de convictions évangéliques. On cite aussi le prédicateur de la Maison pontificale⁴. Nous ne pouvons approuver l’avis de Nicky Gumbel, qui dit qu’il n’est pas si important que nous

⁴ Raneiro Cantalamessa, qui estime qu’Alpha est « Un retour aux bases fondamentales de la foi chrétienne. » (*Alpha*News, N°1, p.IV – note de l’éditeur)

soyons catholiques romains, protestants ou luthériens, méthodistes ou baptistes, et ainsi de suite. « Ce qui compte, c'est d'avoir l'Esprit de Dieu⁵ », affirme-t-il.⁶

Il n'est donc pas étonnant que l'Église Catholique romaine ait accueilli avec enthousiasme le cours '*Alpha*'. Une conférence spéciale fut organisée en 1997. Plus de 450 personnes remplirent le Westminster Cathédral Hall, en mai, lors de cette rencontre. Le cardinal Hume donna un message d'encouragement. L'archevêque de Westminster, et bien d'autres, prirent également la parole. Un représentant de l'Église romaine proclama : « '*Alpha*' est l'instrument le plus puissant qui atteint précisément ceux dont nous avons besoin ».

'*Alpha*' n'est pas seulement attrayant pour les catholiques romains, mais aussi pour les libéraux. Richard Holloway, évêque épiscopal d'Édimbourg, n'a pas eu de difficulté à être invité comme orateur par '*Alpha*'. Il proclama : « Je vous prie, vous qui appartenez aux églises de cette région et suivez le cours '*Alpha*', de comprendre de quelle manière totale et inconditionnelle Dieu vous aime, sans tenir compte de ce que vous ayez à vous reprocher. » Un évêque libéral a découvert ce qui semble avoir échappé à une multitude d'évangéliques : l'amour inconditionnel d'un Dieu qui ne hait pas le péché, contrairement à ce que la Bible nous enseigne. Les critères qu'*Alpha*' applique aux chrétiens sont d'une incroyable indulgence.

On ne peut considérer qu'*Alpha*' ait présenté l'Évangile convenablement. Dieu n'est pas présenté dans sa sainteté. Le péché n'est pas compris dans son vrai contexte. '*Alpha*' ne peut expliquer pourquoi Christ a dû mourir à la croix, vu que la colère de Dieu, aussi bien que la nécessité de la propitiation, y sont ignorées. Au lieu de cela, '*Alpha*' fait appel aux besoins du moment présent et offre une invitation à l'amour, centrée sur la croix, il est vrai, mais qui ne permet pas de saisir la signification de la mort sacrificielle de Christ.

⁵ Après sa visite chez le pape, Nicky Gumbel déclare : « Ce fut un grand honneur pour moi d'avoir été présenté au pape Jean-Paul II, qui a tant fait pour promouvoir l'évangélisation dans le monde. » (cité de *AlphaNews*, N°2, version anglaise, par *Take Heed*, juin 2004 – note de l'éditeur)

⁶ En fait, évangéliser, pour Alpha, c'est apprendre à faire des expériences charismatiques, pratiquer la collaboration interconfessionnelle et renoncer aux différences doctrinales. (Steffen Denker, *Bibel und Gemeinde*, 2003-3 – note de l'éditeur)

Une bombe à retardement

Ajoutant l'insulte à l'affront, *'Alpha'* remplace la vraie conversion par la fausse expérience vécue durant les week-ends. Dire que ce sont là des problèmes graves c'est grandement les sous-estimer. La confusion pastorale et le sabotage spirituel qui éclateront dans l'avenir constituent une véritable bombe à retardement prête à exploser. Cette fausse approche risque terriblement d'insensibiliser d'autres à l'appel de l'Évangile. Plutôt qu'utiliser la méthode *'Alpha'*, nous ferions bien de prier pour ceux qui se sont enchevêtrés dans cette erreur, afin que le Seigneur leur donne l'occasion de le rechercher et de le trouver véritablement.

Une évaluation d'ALPHA, l'évangile selon Nicky Gumbel

Cette évaluation a été effectuée par C.Andrews, responsable du ministère 'Take Heed' à Belfast, d'après une conférence donnée par Nicky Gumbel et son équipe 'ALPHA' sur le thème : **« Une occasion d'explorer le sens de la vie »** (le 25.09.2000, lors d'une conférence publique à Belfast).

L'évaluation comporte les dix points suivants :

1. Tout l'objectif du message de Nicky Gumbel vise l'homme et ses problèmes – rien n'est dit sur ce que sont le monde et l'humanité selon une perspective divine. L'auditoire n'a jamais été informé que c'est par le péché d'Adam que l'humanité a chuté, et que les pécheurs perdus dans ce monde sont **“morts par leurs transgressions et leurs péchés”** (Eph 2:1), **“la colère de Dieu demeurant sur eux”** (Jn 3:36). L'amour de Dieu a été mentionné fréquemment, mais jamais **“l'ardeur de sa colère”** (Jos 7:26). Le résultat est qu'il n'y eut aucun essai d'inciter à une **“crainte respectueuse”** de Dieu, laquelle est sûrement le commencement de la **“connaissance”**. (Prov 1:7)
2. Toute référence au terme **“péché”**, fut soigneusement évité. Les problèmes de l'homme ont été qualifiés d'**“actions de travers”**, mais jamais aucun critère n'a été indiqué (telle la loi de Dieu qui est **“le pédagogue”** qui **“nous conduit à Christ”** Gal 3:24), dans le contexte et à la lumière desquels les actions des hommes pouvaient être qualifiées d'**“actions de travers”**.
3. Le résultat de ces **“actions de travers”** est apparemment la **“culpabilité”** et la **“dépendance”**. C'est de cela, a-t-il été dit, que Christ peut libérer les gens. A nouveau toute référence au terme **“condamnation”**, tel qu'on le trouve par exemple dans Jean 3:19, fut soigneusement évité.
4. Jésus a été présenté comme quelqu'un qui est capable de **“satisfaire”** les gens – immédiatement Matthieu 1:21 se présenta à mon esprit : **“Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.”**
5. L'amitié et la camaraderie, voilà ce que selon Nicky Gumpel, Dieu offre à l'homme. Certes, cela est vrai en partie, mais pas même le premier pas qui conduit à une telle relation n'a été indiqué. La vraie réponse qui conduit au bonheur suivi de l'amitié et la camaraderie avec Dieu, nous la trouvons dans Psaumes 32:1 **“Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné.”** L'amitié a été élevée et exaltée au-dessus du pardon comme étant le moyen du bonheur de l'homme.

6. L'histoire a été racontée d'un homme qui a récupéré une bouteille à la mer. A l'intérieur se trouvait un testament léguant de l'argent à quiconque trouverait la bouteille. L'homme allait négliger l'offre, mais d'autres l'ont encouragé à **“la tester”**. Il hérita une petite fortune. L'assistance fut ensuite encouragée à faire de même en **“testant Jésus”**. Jamais n'ont été évoquées les conséquences éternelles (une éternité en enfer) pour ceux qui ne voudraient pas **“tester Jésus”**.
7. Ceux qui écoutaient la prédication de Pierre à la Pentecôte **“eurent le cœur vivement touché”** (Act 2:37). A Belfast, Nicky Gumbel n'a pas cherché à confronter ses auditeurs à la réalité des conséquences éternelles de leurs conditions de pécheurs perdus, comme l'a fait Pierre à Jérusalem et Paul à Ephèse, car il évitait de leur **“annoncer tout le conseil de Dieu”**. (Act 20:27)
8. Par-dessus tout, une vue inadaptée et incomplète de Dieu et un faux diagnostic du problème de l'homme ont été présentés. Christ a été présenté comme celui qui **“satisfait”** et non comme Celui qui **“sauve”**.
9. Le message de Nicky Gumbel place la liberté de l'homme d'une manière flagrante au premier plan : “prenez-le ou laissez-le” (“take it or leave it”) ! et il conclut son discours en une prière typiquement du genre “foi aisée” (“easy-believism”).
10. A aucun moment je ne doute de la sincérité et du zèle de Nicky Gumble. Le problème est que lui et son **Cours ‘Alpha’** tentent d’**“évangéliser”** les gens selon leur propre voie (ils ne placent pas les gens en face de la vérité sur le PÉCHE), mais ils ne le font pas selon la voie ordonnée par Dieu dans sa Parole. Ils préfèrent l'approche de **Robert Schuller** (qui considère toute tentative de rendre les gens conscients de leur perdition et de leurs péchés comme étant fruste et non chrétienne), à celle de **Jean-Baptiste** – qui disait les choses clairement, comme dans le cas du péché d'Hérode concernant ses relations avec Hérodiade. (Mat 14:4)

Cette conférence confirme que le **‘Cours Alpha’** ne procède pas de la vraie évangélisation. **‘Alpha’**, en outre, ne permet pas de discerner les faux ‘évangiles’, tel celui du Catholicisme romain qui est présenté comme étant tout aussi valable que celui d'une autre dénomination. En conséquence, **‘Alpha’** n'apporte pas la réponse à la question du **“sens de la vie”**, car il ne présente pas clairement et bibliquement la condition réelle de l'homme devant Dieu. De même, il ne proclame pas clairement et bibliquement **“l'Évangile”** du Seigneur Jésus-Christ qui, seul, par sa personne et par son œuvre, peut sauver l'homme de sa vraie condition de créature perdue, et lui apporter le vrai **“sens de la vie”**.

Informations complémentaires⁷

Le cours ‘Alpha’ est composé de 15 leçons, traitées dans l’espace de 10 à 12 semaines. Chaque leçon est présentée par un exposé – parfois complété par vidéo –, suivi par des échanges en groupes où l’on discute sur la première partie.

Ce cours n’enseigne que “les éléments avec lesquels les principales dénominations et traditions sont en accord”. (*‘Der ‘Alpha’-Leitfaden’*, Nicky Gumbel, Projektion J, 1997, p. 219)

Des modifications mineures peuvent être apportées à ce cours à condition, cependant, d’en préserver les éléments essentiels et ce qui fait son identité.

Qu’est-ce qui rend ce cours aussi attrayant ? Pourquoi de plus en plus d’églises l’utilisent-elles ? Principalement pour trois raisons : “Ça marche”, “C’est actuel”, “Il ne provoque pas de confrontation”. Gerald Coates dit même : « *Le cours est divertissant et met tout le monde à l’aise – exactement comme notre Seigneur lui-même !* » (*‘AlphaNews’*, févr. 1997, p.29 ; cité dans *‘Falling short ? The Alpha Course examined’*, Chris Hand, DayOne Publications, 1998, p.13). Cette affirmation est à comparer avec les paroles de Jésus-Christ dans Mt 10:34-39 ; 18:3-11 ; 25:46 ; Lc 13:3-5, entre autres !

A qui s’adresse ce cours ? Il veut atteindre ceux qui ne connaissent pas l’Évangile. En fait, seuls trois des quinze leçons visent ce public. Les autres s’adressent surtout à ceux qui sont déjà chrétiens : pourquoi lire la Bible ; comment prier ; les dons spirituels, etc. Comment les inconvertis peuvent-ils comprendre ces questions ? (1Co 2:14). Ne seront-ils pas conduits simplement vers un autre style de vie, plutôt que vers une vie nouvelle ?

Les origines de ce cours se trouvent dans une église anglicane qui propageait la ‘Bénédiction de Toronto’. En 1994, Nicky Gumbel avait lui-même introduit cette “bénédiction” dans cette église qui est la sienne⁸.

L’utilisation de ce cours ‘Alpha’ est également encouragée au sein de l’Église Catholique romaine. Il est apprécié pour sa valeur théologique et pour son succès dans les paroisses. L’évêque anglais, Ambrose Griffiths déclare dans *‘AlphaNews’* : « *Il ne contient rien qui aille à l’encontre de l’enseignement catholique.* » (Juillet 97, p.1 cité dans *‘Falling short ?’*, p.94)

⁷ Tirées du fascicule : *Der Alpha-Kurs, ein neuer Weg zum Menschen von heute ?* P.Tschui, Hinwil (CH)

⁸ Gumbel avait aussi “expérimenté le Saint-Esprit selon Toronto”. Voici son témoignage : « J’ai ressenti comme un courant de 10 000 volts traversant mon corps, lorsque John Wimber a prié pour que je reçoive “plus de puissance”. » (*Die okkulte Invasion*, D.Hunt, p.14)

Table des matières

Introduction	3
Nous et nos problèmes	5
Dieu est pratiquement absent	5
Dieu a pitié de nous	7
Un évangile sentimental	8
Les apôtres n'épargnaient la honte à personne	8
Des pratiques charismatiques standard	9
Des phénomènes de chaleur physique	9
Les enfants sont manipulés	10
Peut-on parler de la foi qui sauve ?	10
<i>'Alpha'</i> cite des personnes qui combattent l'idée de la conversion	11
Une bombe à retardement	13
Une évaluation d' <i>'ALPHA'</i> , l'évangile selon Nicky Gumbel	14
Informations complémentaires	16

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE, BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2

qui enverra aussi, sur simple demande, son catalogue d'autres publications disponibles

A une époque où, en Occident, la proclamation de l'Évangile devient toujours plus difficile, une nouvelle méthode d'évangélisation gagne de plus en plus de participants. C'est le '**Cours Alpha**'. Selon une estimation officielle, de 14 200 en 1999, à 28 500 en 2003 cours ont été donnés à travers le monde, s'adressant à des participants dont le nombre est passé de 1 556 570 à plus de 5 millions durant la même période.

Dans la revue 'Report' (diffusée par Focusuisse), a paru un article en automne 1996, intitulé: "**Le Cours Alpha, un nouveau chemin vers l'homme d'aujourd'hui**". On pouvait y lire, entre autres, que jusqu'à 80 % des participants sont parvenus à une foi personnelle en Christ. (Numéro 4/96, p.14)

Devant de tels résultats peut-on seulement oser la pensée d'exercer une analyse critique de ce cours ? Les chiffres n'apportent-ils pas par eux-mêmes la preuve que c'est Dieu qui agit ?

Cependant, c'est justement la réalité de ces chiffres montrant que tant de personnes se trouvent influencées par ce cours, qui donne une raison suffisante pour en examiner le contenu avec un regard averti. Seule la Parole de Dieu peut, et doit, être le critère d'une telle analyse. (cf. Act 17:11 ; Gal 4:30)

En effet, les Écritures nous demandent de discerner "*quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon agréable et parfait*". (Rom 12:2b)

ALPHA : *Un évangile différent*

Une évaluation du 'Cours Alpha'
(6^e édition)

Chris Hand